

BERGER

OU CHEF

**COUTUMIER
AFRICAIN?**

MAVOUNGOU PIERRE



STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

SOMMAIRE

BERGER OU CHEF COUTUMIER AFRICAIN

INTRODUCTION

I. LE ROLE DES BERGERS SELON ELOHIM

II. LES CARACTERISTIQUES D'UN BERGER SELON ELOHIM

- a) L'intimité
- b) Le travail
- c) La maîtrise de soi

III. LE BON BERGER : YEHOSSUA IV. C'EST QUOI UN SERVITEUR ?

V. LES CHEFS COUTUMIERS AFRICAINS DANS L'EGLISE

- a) Les caractéristiques des chefs africains
- b) La culture de la chefferie africaine
- c) L'esprit de contrôle dans l'Eglise

VI. LA CUPIDITE DES CHEFS COUTUMIERS AFRICAINS

VII. LE el (dieu) AINÉ EN AFRIQUE

VIII. TEMOIGNAGE

CONCLUSION

INTRODUCTION

L'apôtre Paulos dit dans *1 Corinthiens 15 : 58* « *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas inutile dans le Seigneur* ».

Lorsqu'on parle d'« abondant », on peut faire allusion à une fleur qui passe de l'état de bourgeon à celui de fleur épanouie. Donc, l'apôtre nous demande de croître et de travailler de plus en plus pour l'avancement du Royaume d'Elohîm. Avant d'abonder dans l'œuvre de notre Père, Paulos nous demande d'être ferme et inébranlable. Or, quelqu'un de ferme possède de la consistance et de la dureté, c'est une personne stable dans la foi. Et quelqu'un d'inébranlable, c'est une personne qu'on ne peut pas ébranler parce que sa vie est fondée sur le Rocher dur (Yéhoshoua). Après toutes ces vertus, nous pouvons aspirer à être abondant dans l'œuvre d'Elohîm.

Vivant dans un continent plein d'avenir et qui est en train d'être visité par Yéhoshoua Mashiah, mon EL me donne de plus en plus de rouleaux pour édifier le peuple d'Elohîm dans les nations afin que nous marchions non pas comme les traditions et les coutumes des peuples l'imposent mais comme la Parole d'Elohîm le veut. *Yohanan 14 : 15* « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ». Yéhoshoua s'adresse ici à ses disciples, à des personnes qui veulent prendre de l'envol avec lui, afin qu'ils comprennent que l'aimer, c'est garder sa Parole dans toute sa vigueur. On peut fréquenter une assemblée, on peut voyager aux quatre coins du monde, mais si on ne garde pas la Parole, cette parole n'est pas vie en nous. Ceci étant, nous n'aimons alors pas le Seigneur.

Le Seigneur me met à cœur d'écrire cette série de livres pour ses fils et ses filles dans son Royaume. Nous ne voulons plus nous enfermer dans un enclot pour nous entretuer par les divisions, les guerres de leadership, la jalousie, la sorcellerie, le mensonge, la haine ou dans le but d'être à côté d'un véritable homme d'Elohîm. Nous voulons sortir de tous ces systèmes afin de voir le Royaume, afin de voir plus large car les nations souffrent et pleurent. Où sont les fils et les filles d'Elohim ?

Merci Adonaï car il y a un reste qui va se distinguer. Ce reste ne sera pas aimé, ce reste sera rejeté par les fils de la femme esclave, mais ce reste portera du fruit car on reconnaît un arbre à ses fruits. Alors que j'étais un jour dans mes pensées à réfléchir sur l'état de l'œuvre d'Elohîm en Afrique et dans le reste des nations, Elohim me parla de la culture des peuples qui freine son œuvre, et ici en Afrique on parlera de la culture africaine.

Nous sommes nés dans la foi, dans une vision où le visionnaire, grâce à Yéhoshoua, parcourt les nations. Ces missions sont formatrices pour nous, mais le constat fait est que dans la majorité des assemblées en Afrique ou des assemblées dans les nations où l'on peut retrouver plus d'africains que d'autres nationalités, on constate que l'on trouve des chefs coutumiers africains là où on devrait normalement trouver des bergers d'Elohîm. Bien-sûr que le Seigneur a toujours un reste, mais ces assemblées sont pour la plupart dirigées par des hommes possédés par leurs coutumes africaines. Nos assemblées sont devenues des petits pays africains où, au lieu du règne de la Parole d'Elohîm, on retrouve une prédominance de la culture, de la mentalité africaine, du raisonnement africain, de la négligence africaine, de la lâcheté africaine, de la paresse africaine, de la saleté africaine, de la culture de l'oralité. On parle mais on n'agit pas. On

veut le réveil mais on n'est pas prêt à payer le prix pour voir les nations embrasées par le réveil. On veut voir le réveil mais le réveil se vit maintenant sur les statuts WhatsApp. Plus de visions missionnaires et presque plus de modèles. Les apôtres de l'Agneau n'étaient pas des parleurs, des orateurs, mais des ouvriers, des hommes de terrain. Comme le Maître lui-même, ils ont payé un prix énorme (2 Petros 1 : 1).

Paulos dit dans 2 Corinthiens 13 : 8 « *Car nous n'avons pas de pouvoir contre la vérité, mais pour la vérité.* » Cette vérité sur nos maladies que nous devons ôter choque, mais seuls les fils et les filles de la femme libre l'accepteront et changeront de mentalité pour pouvoir bouleverser cette génération qui a besoin de la vraie Parole, la Parole véritable, celle qui élève Yéhoshoua.

A travers ce modeste livre dédié toujours à mon Papa céleste et Elohim, nous allons voir ce qu'est un véritable berger, les caractéristiques d'un berger selon la Parole et nous parlerons aussi de ces chefs coutumiers africains qui se disent être des bergers dans nos églises. Au lieu de bâtir, ils détruisent puisque la plupart sont des fils du diable et d'autres sont dans l'ignorance. L'ignorance est simplement le manque de connaissance. Donc étant dans l'ignorance, si nous sommes du Seigneur nous changerons de mentalité et si nous ne sommes pas appelés à diriger des assemblées nous nous mettrons de côté pour laisser place aux véritables conducteurs suscités par Adonaï. Une œuvre est influente et porteuse de vie lorsque les conducteurs sont remplis de l'Esprit et partagent cette vie aux frères et sœurs. Mais le constat est contraire et aujourd'hui, ce sont des conducteurs morts qui dirigent et qui prennent des responsabilités, non pas parce qu'ils sont appelés par Elohim, mais par affinité et par l'âge naturel, et l'œuvre tourne en rond années après années sans fruits ; des œuvres stériles, des œuvres qui n'enfantent pas d'œuvres, des œuvres où les frères ne sont pas

formés. Si nous voulons prendre de l'envol dans ces temps difficiles qui deviendront de plus en plus difficiles, nous devons être totalement délivrés de nos cultures et traditions pour laisser à la Parole véritable de prendre place dans nos cœurs afin de communiquer la vie du Mashiah aux nations.

Ce thème nous permettra aussi de savoir de quel côté nous nous situons et par la grâce d'Elohîm, le Seigneur permettra en toute humilité que nos maladies soient guéries pour que nous soyons efficaces dans notre marche et dans l'œuvre du Père. Puisse Elohîm bénir les lecteurs par ce modeste livre inspiré par lui dans le but de nous rendre libre ; car un homme libre, affranchit par Yéhoshoua est une lumière pour éclairer les nations. Qu'Elohîm vous bénisse et bonne lecture.

I. LE ROLE DES BERGERS SELON ELOHIM

Yéhoshoua dit : « *Moi, je suis le bon Berger. Le bon Berger donne son âme pour ses brebis* » *Yohanan 10 : 11*. Ce verset est la parfaite description d'un responsable chrétien, quelqu'un qui a une attitude de berger envers les brebis du Seigneur. Que cela nous plaise ou non, quand Yéhoshoua nous appelle ses brebis, il veut dire par là que nous sommes impuissants sans Berger. Le Berger a plusieurs responsabilités à l'égard des brebis. Il dirige, les nourrit, en prend soin, les réconforte, les corrige et les protège. Les bergers du troupeau du Seigneur doivent être des modèles de piété et de droiture et encourager les autres à suivre son exemple. L'exemple ultime que nous devons suivre est le Mashiah lui-même, comme l'apôtre Paulos : « *Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Mashiah.* » *1 Corinthiens 11 : 1*. Le responsable chrétien suit le Mashiah et inspire les autres à le suivre aussi. Le responsable chrétien doit aussi nourrir les brebis et en prendre soin. La meilleure nourriture qu'il puisse leur donner est la Parole d'Elohîm. Tout comme le Berger conduit son troupeau dans les pâturages les plus luxueux afin de leur permettre de grandir et de s'épanouir, le responsable chrétien nourrit le troupeau de la seule nourriture qui fera d'eux des chrétiens forts et solides dans la foi : la Parole du Seigneur. Pas la psychologie ou la sagesse du monde.

« *Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche de YHWH* » *Devarim 8 : 3*. Le responsable chrétien doit également réconforter ses brebis, panser leurs blessures et leur appliquer un baume de compassion et d'amour. Notre Seigneur lui-même, le grand Berger d'Israël a dit : « *Je chercherai celle qui est détruite, je ramènerai celle qui est chassée, je banderai celle qui est brisée, et je fortifierai celle qui est faible, mais*

je détruirai les grasses et les fortes. Je les paîtrai avec justice. » Yehezkel 34 : 16.

En tant que chrétien dans les nations, nous avons besoin de vrais responsables compatissants pour porter nos fardeaux avec nous, et non de chefs africains fouettards qui passent leur temps à casser, tuer, démolir, embrigader les églises de maison parce qu'ils prêchent non pas la Parole d'Elohîm, mais la sagesse africaine. Dans l'église en Afrique, les responsables se désignent par affinités. Ce sont des amis qui critiquent ensemble, volent ensemble et personne ne peut dénoncer leurs œuvres oubliant cette parole de l'apôtre Paulos qui dit : « *Et ne participez pas aux œuvres stériles de la tèrebre, mais plutôt condamnez-les en effet !* » Ephésiens 5 : 11. Tout comme le Berger se sert de son bâton pour ramener les brebis égarées à la bergerie, le responsable chrétien corrige et châtie les ouvriers qui s'égarent, selon les principes édictés par la bible, sans ramener un esprit autoritaire, mais en agissant avec un esprit de douceur. (*Galates 6 : 1*). Une telle correction ou discipline n'est jamais agréable car YHWH reprend celui qu'il aime. Enfin, le responsable chrétien est un protecteur. Un berger qui ne prend pas cette responsabilité au sérieux découvrira vite qu'il perd régulièrement des brebis dévorées par les prédateurs qui rôdent autour et parfois au milieu du troupeau. Ceux que YHWH a choisi comme responsables sont appelés à être non des monarques mais des esclaves humbles, non des célébrités mais des serviteurs fidèles. Ceux qui veulent diriger le peuple d'Elohîm doivent être des exemples de sacrifice, de dévotion, de soumission et d'humilité. Que YHWH suscite de vrais conducteurs pour l'épanouissement du troupeau. Amen.

II. LES CARACTERISTIQUES D'UN BERGER D'ELOHIM

a) L'intimité

Notre intimité avec Elohim crée une proximité, une amitié et une profonde relation avec lui. Elle nous permet de nous rapprocher de lui avec une ferme assurance et une foi inébranlable. L'intimité est ce qui nous permet d'arriver jusqu'au cœur du Seigneur, de recevoir sa pensée, sa vie, son intention et son fardeau. Si nous laissons à Elohim d'accéder à l'intime partie de nos cœurs, nous expérimenterons un profond changement, un changement qui sera au vu de tous parce que dans cette proximité dans le secret, YHWH nous communique son caractère doux et patient, son cœur, son amour pour les âmes perdues, son amour pour les démunis, son amour pour les sans-abris. L'intimité est le face à face avec Elohim. Pour ainsi dire, c'est un cœur à cœur qui nous amènera dans une relation profonde avec l'Esprit de YHWH. Cette génération tordue est tellement préoccupée par son bien-être social qu'elle a mis l'essentiel de côté : l'intimité avec le Seigneur. Voilà pourquoi nous pouvons retrouver des chrétiens pauvres dans l'esprit, aux dirigeants gras, obèses spirituellement, sans vision et sans objectifs pour le Royaume. Et Yéhoshoua dit : « *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle et que le fils d'humain vous donnera. Car le Père, Elohim, l'a marqué de son sceau* » Yohanan 6 : 27.

Ce passage est très fort et puissant. Yéhoshoua fait comprendre aux Juifs que la nourriture physique périra (pain, gâteau, viande, ...) mais la Parole est éternelle. La méditer, la travailler avec beaucoup de zèle et de ferveur, c'est ça l'essentiel.

b) Le travail

Dans la culture africaine, la paresse fait partie des mœurs. Un paresseux n'aime pas l'effort. Il tourne en rond et refuse tout effort qui l'amène de l'avant.

Un vrai berger est un travailleur, un homme qui aime le dur labeur, qui veut voir les choses avancer tout en étant lui-même dans un travail profond. Le travail pousse un pays vers le développement. Un peuple travailleur passe plus de temps dans le travail et non dans la distraction. Paulos dit dans la Parole du Seigneur que celui qui ne travaille pas ne mange pas. Pour vivre nous devons travailler, de même pour vivre spirituellement, nous devons travailler la méditation de la Parole et la prière. L'église primitive était caractérisée par des hommes et des femmes nés d'en haut qui travaillaient dur pour l'avancement du Royaume et leur propre pain car la paresse nous pousse à être pauvre dans l'esprit, à être vide, non-profond, et vivre dans le Seigneur sans exploit. Et c'est dans cet élan que l'apôtre Petros nous demande de fournir tous nos efforts pour approvisionner notre foi (*2 Petros 1 : 5 - 7*), car si nous refusons de travailler dur pour notre foi, l'entrée dans le Royaume éternel ne sera pas évidente. Que YHWH dans ces temps de la fin réveille ses enfants. Que le peuple du Seigneur puisse travailler dur, sans repos, sans distraction pour que les âmes soient sauvées car Elohim nous donne la force et la capacité, mais il nous donne aussi la responsabilité d'apprendre et de progresser. Pour progresser, nous devons travailler dur pour aller de l'avant. Comme les entraîneurs qui revoient constamment les bases avec leurs équipes, nous ne devons pas non plus négliger les bases de notre foi.

c) La maîtrise de soi

Nous pouvons définir la maîtrise de soi comme étant le contrôle de ses émotions et de ses pulsions. C'est aussi la capacité qu'a un être humain de dominer ou de contrôler ses émotions.

Quand nous naissons de nouveau, nous devenons une nouvelle personne. Désormais, ce qui nous gouverne ce n'est plus notre chair mais notre esprit qui est lui-même soumis à l'Esprit d'Elohîm. Pour savoir si une personne est véritablement convertie, il ne faut pas regarder aux dons mais aux fruits. En effet, ils sont la conséquence de la présence de l'Esprit d'Elohîm en chacun de nous (*Galates 5 : 16 – 25*).

La tempérance ou maîtrise de soi est la faculté de discipliner ses désirs et ses passions. (*1 Corinthiens 9 : 27*). L'homme qui n'est pas né d'en haut, c'est-à-dire spirituellement, est sous l'emprise de ses désirs, de sa chair. Toute la vie de l'homme est donc dédiée à la satisfaction de ses désirs mais sans pour autant pleinement les satisfaire. Dès qu'un désir est comblé, un nouveau apparaît telle une spirale sans fin. Tous les jours nous sommes sollicités par ce monde qui n'a pas pour vocation de combler nos besoins élémentaires mais plutôt d'attiser notre convoitise en suscitant continuellement des désirs. Ce qui nous permettra de nous maîtriser, ce ne sont pas des techniques de développement personnelles ni des réitations de prière positives mais l'application de la Parole du Seigneur. Sans la maîtrise de soi, nous ne pouvons pas demeurer dans la sanctification qui est primordiale pour bénéficier de la présence du Seigneur. (*1 Thessaloniens 4 : 3 - 8*).

III. LE BON BERGER : YEHOSHOUA MASHIAH

Le Bon Berger est notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah (Jésus-Christ de Nazareth) qui a donné sa vie au monde pour le salut des âmes. Yéhoshoua l'Unique et le seul Sauveur (*Actes 4 : 12*) qui est 100% homme et 100% Elohîm, lors de sa venue sur terre, a montré à l'homme le chemin qui mène au ciel. Dans *Yohanan 14 : 6*, la Parole du Seigneur déclare : « (...) *Je suis le chemin, la vérité et la vie* (...) ». Dans *Tehilim 23*, David compare YHWH à un Berger plein de

compassion et un guide digne de confiance. YHWH est le seul qui puisse nous assurer une sécurité et une vie éternelle ; le seul que nous devons suivre. Comment le suivre ? Simplement au travers de l'obéissance à sa Parole et de l'amour que nous avons pour lui et notre prochain.

Les brebis dépendent entièrement de leur Berger pour la nourriture, la conduite et la protection. Nous n'avons pas à être des brebis passives et apeurées, mais des disciples obéissants, courageux, sages et déterminés qui ont une seule priorité et vocation sur terre : faire la volonté du Maître, Yéhoshoua le Souverain Berger. En permettant à notre Divin Berger de nous conduire, nous découvrons la joie. Si en revanche nous choisissons de pécher et de mener notre propre vie, nous ne pouvons pas le blâmer pour les conséquences de nos choix. Notre Seigneur connaît les pâturages et les eaux paisibles appelés à nous restaurer et c'est en lui obéissant que nous les atteindrons. Refuser de le suivre c'est aller contre nos intérêts. Yéhoshoua qui est le Berger parfait et l'Hôte parfait promet de nous guider et de nous protéger toute notre vie jusqu'à notre arrivée auprès de lui. Voilà pourquoi, Eglise véritable du Seigneur, c'est lui qu'il faut suivre, imiter, regarder, fixer, car c'est lui la vie éternelle, notre délivrance. Fixer le regard sur lui, c'est refuser les traditions et les coutumes et accepter avec véhémence et force le Royaume. Merci Yéhoshoua.

IV. C'EST QUOI UN SERVITEUR ?

Servir vient du Grec « Diakonia », terme qui désigne le service ou le ministère de ceux qui répondent aux besoins des autres. Ce vocable fait aussi allusion à l'office des diacres. Dans *Romains 15 : 25 – 26* « *Mais maintenant je vais à Yeroushalaim pour servir les saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont décidé de faire une contribution pour les pauvres parmi les saints de Yeroushalaim* »,

Paulos, apôtre de Yéhoshoua passaient son temps à répondre aux besoins des saints qui étaient démunis, des veuves et des orphelins. Un serviteur est l'esclave des autres dans les choses élémentaires. La notion de serviteur a perdu son sens au fur et à mesure que l'Eglise s'est paganisée. La Parole du Seigneur étant reléguée au second plan, les coutumes et les traditions ont pris la place et les serviteurs de YHWH sont devenus comme les ministres du monde, se laissant séduire par l'appât du gain et se détournant de la simplicité de l'Evangile. Dans *Matthieu 20 : 29*, Yéhoshoua le modèle de vie et de grâce par excellence pouvait dire qu'il n'est pas venu pour être servit mais pour servir. Yéhoshoua a passé son temps à servir son prochain. Un serviteur sert son prochain, dans les hôpitaux, dans les rues, dans les orphelinats, dans les assemblées chrétiennes, dans sa famille. Il n'est pas sectaire, il vit dans le Royaume, ce Royaume qui n'a ni frontières, ni races, ni langues, ni barrières car la vision du Royaume est que la terre entière reçoive le message divin. Les hommes et femmes délaissés de la société trouvent un regard favorable vers le Seigneur et YHWH compte sur l'Eglise. Yaacov en parle lorsqu'il dit que la religion pure et sans tâche devant notre Elohim est de visiter les veuves et les orphelins en leur apportant du pain et des vêtements.

Nous bénissons le Seigneur du fait que dans ces temps de la fin, de plus en plus de ses fils et de ses filles qui auront des cœurs libéraux pour pouvoir fixer leurs regards vers les démunis seront suscités. Un serviteur a l'esprit servile. Il n'appartient pas à la classe dominante. C'est aussi celui qui engage son activité, son énergie, sa passion au service des autres. La position de serviteur a été prise volontairement par le Seigneur lors de son incarnation ; le Fils de l'homme est venu pour servir et non pour être servit (*Markos 10 : 45*). Ce caractère de serviteur est si attachant au Seigneur que son Esprit est toujours désireux de prendre ce qui est au Mashiah et de nous le communiquer afin que sur terre

nous manifestions les mêmes caractéristiques que notre Papa Céleste. Soyez bénis.

V. LES CHEFS COUTUMIERS AFRICAINS DANS L'ÉGLISE

a) Les caractéristiques des chefs africains

Ils sont nerveux, méchants, toujours le visage froissé, sans relation avec les nouveaux convertis. Chez les chefs coutumiers africains, être spirituel, c'est être toujours fâché, avoir un langage dur, toujours reprendre, casser, être dur. L'africain, alors qu'il est blessé à cause de l'esclavage, ne veut pas laisser Elohim guérir son cœur et mélange la culture et la Parole. Ce mélange produit des assemblées dirigées comme certaines de nos pays africains où la dictature et le contrôle règnent. S'il arrive que l'on dise que la réunion commence à 9h, les chefs coutumiers arrivent 2h plus tard sans s'en excuser. Ils ne se préoccupent pas de l'emplacement des chaises, de l'organisation du lieu de prière, or la Parole d'Elohim déclare que le plus grand est le serviteur de tous. Et même étant venu en retard, ils doivent forcément prêcher parce que chez les chefs africains prêcher tous les jours veut dire être un bon leader. Dans *2 Timotheos*, Paulos demande à son fils dans la foi d'être un modèle en conduite, en parole, en foi, en pureté. Un modèle, c'est quelqu'un qu'on peut imiter ; c'est un exemple en matière de vie et de caractère. Mais hélas, chez les chefs coutumiers africains, être un modèle ne les intéresse pas. Ce sont de vieilles outres remplies de fureur et de haine qui miroitent au vu de tous qu'ils veulent l'avancement de l'œuvre du Père mais qui dans le secret, forment des sectes et salissent les vrais fils d'Elohim. Quand on regarde une assemblée dirigée par des chefs africains, on constatera qu'il n'y a pas de frères et sœurs formés. Les preneurs d'initiatives sont tués par la langue.

Mon EL permet grâce à son Esprit de rédiger un tel livre parce que nous sommes malades. Là où il y a des chefs africains, il y a l'hypocrisie, les clans, la sorcellerie, les rivalités. On n'encourage personne, on doit rester ensemble des années et des années sans rien faire pour le Seigneur. C'est la représentation du crabe : celui qui monte doit être ramené vers le bas. Ils font semblant d'être spirituels alors qu'ils sont esclaves des coutumes et des traditions. Ils accaparent pendant des années les assemblées et quand on leur demande de passer à autre chose, ils refusent en donnant comme prétexte : « Qui restera avec l'assemblée ? », évidemment parce que l'Esprit d'Elohîm est relégué au second plan. Ces vérités dévoilées par l'Esprit de mon EL sont pour nous aider à sortir des pièges du malin. Leurs œuvres sont tellement profondes que sans Elohîm nous ne pouvons pas les discerner.

Lorsqu'une réunion a lieu pour l'avancement du Royaume, au lieu de bâtir, ils viennent pour mettre la confusion. Ils apportent les querelles, le désordre et finalement rien de concret ne se fait à la sortie d'une telle réunion car là où l'africain est, il doit y avoir le désordre et le trouble.

Les chefs africains aiment tout contrôler. On abordera cet aspect grâce au Seigneur lorsqu'on touchera le point de l'esprit de contrôle car, le contrôle est tellement poussé en Afrique que tout doit passer par les chefs africains au point où quand ils ne sont pas informés de quelque chose, ils sont en colère. Plusieurs, non pas tous, sont des sorciers qui ont envahis nos assemblées dans le but d'assujettir le blé. Frères et sœurs, je ne tolère pas qu'on me contrôle car j'aime la liberté. Pas pour détruire, mais cette liberté d'édification que Yéhoshoua nous donne. Dans *Yohanan 8 : 36* « *Si donc le fils vous affranchit, vous serez vraiment*

libres. », Yéhoshoua est venu pour nous rendre libre. Le contrôle ne vient pas d'Elohîm.

J'aimerais dire aux vrais enfants d'Elohîm : Vous êtes libres, ne tombez pas sous le joug des faux frères et sœurs.

Pendant une nuit d'action de grâce, le 27 décembre 2019, on recevait un enseignement. Une multitude d'associations furent présentées et l'ainé que Yéhoshoua utilisait pour nous former était dans la joie de voir cette multitude d'associations qui s'étaient mises en place sans qu'il n'en soit informé. Mais en Afrique, une seule association doit regrouper toutes les autres et en refusant cela, vous êtes taxés de rebelle et on s'éloigne complètement de vous.

Merci Seigneur parce que Paulos pouvait dire dans l'épître au *Galates 1 : 10* « *Car maintenant est-ce la faveur des humains que je désire ou celle d'Elohim ? Car si je plaisais encore aux humains, je ne serais pas un esclave du Mashiah.* ». L'Esprit avait donné à Paulos un enseignement profond. Être chrétien, c'est rechercher la faveur d'Elohîm, c'est plaire premièrement à Elohîm. Nous voulons voir les chefs africains quitter les assemblées, afin que les œuvres du Seigneur vivent un réveil car le problème, ce n'est pas le fait d'être apôtre, prophète, ou pasteur mais le plus important, c'est la vie du Mashiah en nous. Je me suis vu épié dans certaines assemblées par des chefs africains. Aucune décision de peut-être prise, aucune vision n'est à espérer et même quand un fils du Royaume veut travailler pour l'avancement de l'œuvre du Père, ils se lèvent pour combattre et médissent dans leur maison, eux et leurs femmes. Même plusieurs sœurs qui ont connues la vérité n'arrivent plus à reprendre leurs maris car elles sont aussi ensemençées par l'ennemi. Car un foyer où Yéhoshoua est au centre refusera la

haine, la jalousie, la concurrence, parce que la Parole est contre les œuvres de la chair.

b) La culture de la chefferie africaine

Dans *Matthaios 23 : 11 - 12*, il est écrit « *Mais le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé.* » À travers ses écrits sacrés, messages et enseignements donnés par le créateur lui-même, Yéhoshoua notre Seigneur et Maître, nous comprenons que dans la culture du Royaume le plus grand est le serviteur, le modèle, l'exemple qui montre la voie aux autres. Il le dit encore dans *Matthaios 20 : 28* « *De même que le Fils d'humain n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner son âme en rançon pour beaucoup.* ». Si nous sommes réellement chrétiens (comme le Mashiah), nous devons vivre et assimiler ses enseignements pour être comme lui. Hélas, étant affecté par nos cultures, une forte opposition se pose entre la Parole et nos cultures.

L'Afrique a été marquée pendant quatre (4) siècles par l'esclavage, cette profonde blessure. Ce passage troublant du peuple noir a encore des séquelles. En lui donnant une responsabilité et un peu d'autorité, il reproduit le fonctionnement coutumier et non le fonctionnement biblique. Voilà pourquoi au lieu d'avancer nous reculons dans nos assemblées, parce qu'elles sont dirigées par des hommes et femmes influencés par la chefferie africaine, héritage de l'époque coloniale. La notion de chef coutumier en Afrique est tellement profonde que même dans nos assemblées nous la retrouvons avec force. Dans cette culture, le chef a toujours raison. Le chef a une telle influence que quand il donne une direction, même si elle ne vient pas du Seigneur, on doit la suivre car même si les frères et sœurs ne sont pas d'accord, ils ne peuvent pas l'exprimer devant le chef africain puisqu'en Afrique l'hypocrisie et la critique font partie

courante de nos mœurs, même dans les églises où les africains sont majoritaires. Dans la culture de la chefferie africaine, rien ne peut se faire sans passer par le chef africain. Il doit être au courant de tout. Le chef africain refuse le relais car il doit être le seul à diriger. Tout jeune ayant la grâce dans la direction doit être écarté car ces jeunes sont de véritables concurrents. Comment procèdent-ils pour écarter ces jeunes ? Ils vont dans le secret utiliser leur autorité pour exposer les fautes, nuire, médire, casser les frères et sœurs, montrant aux yeux du grand public qu'ils les aiment alors que dans le secret ils les détestent puisqu'ils deviennent des rivaux pour lui. Nous ne pouvons pas discerner le travail de cet esprit sans la grâce de Yéhoshoua puisqu'ils viennent à nous en vêtements de brebis mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs (*Matthaios 7 : 15*). La culture de la chefferie crée des guerres, des divisions, de la haine et met la Parole d'Elohîm de côté. Si le Seigneur Yéhoshoua nous envoie un tel message à la veille du départ de l'Eglise, c'est parce qu'il nous aime. C'est une Eglise sans tâche ni ride qui partira, une Eglise dans la gloire. Changeons de mentalité, sortons de nos cultures, refusons la haine et la fausseté, prions Elohîm qu'il nous accorde la grâce de saisir sa pensée (Sa Parole) pour nous amener non plus à vivre comme les traditions le veulent, mais comme de vrais fils et filles d'Elohîm. Dans *Galates 4 : 16*, Paulos dit : « *Suis-je donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?* ». Le message de l'Evangile est la vérité et nous devons accepter la vérité (Yéhoshoua) pour être libre, pour être totalement délivré de nos mauvaises mentalités afin que nous acceptions, non pas la culture européenne, non pas la culture asiatique, encore moins la culture américaine, mais plutôt celle du Royaume. Les chefs africains sont fragiles face à l'argent et au matériel. Les chefs coutumiers africains cherchent à s'enrichir et à étaler leurs richesses auprès et aux yeux des fidèles qui souffrent et qui n'ont rien à manger. Allergiques à la critique, les chefs coutumiers africains ont toujours raison. Ils savent tout,

comprennent tout, décident de tout, concentre tout autour d'eux, veulent être les seuls à avoir des ministères reconnus, des appels authentiques. Ils veulent être les seuls à voyager, à vivre de belles expériences avec le Seigneur pour pouvoir s'enorgueillir. Ce sont des hommes ou des femmes qui détruisent les appels dans la vie des âmes du Seigneur puisqu'ils sont ignorant de la pensée du Seigneur qui lui, désirent poser le fondement biblique dans la vie de ses enfants. Osez faire le moindre reproche aux chefs coutumiers africains dans les assemblées, on vous traitera de tous les noms. Vous serez bannis du clan, laissé tout seul puisqu'en Afrique, l'aîné a toujours raison même si son comportement est contraire à la Parole.

Je bénis mon Père Yéhoshoua, possesseur du ciel et de la terre pour de tels messages, afin que les générations présentes et les générations futures qui peut-être ne me verront pas, puissent recevoir ces éclairages donnés par l'Esprit pour nous faire sortir de l'esclavage spirituel car l'Esprit est la vérité, et la vérité qui n'est autre que Yéhoshoua la Parole véritable nous libère. Là où les chefs africains dirigent l'œuvre n'a pas de vision puisqu'ils centrent tout autour d'eux, et les vrais fils de Yéhoshoua ne se sentent pas libre. Ces hommes et femmes sont abattus dans l'Esprit car toute vision contraire à leur pensée doit être combattue, cassée et tuée. Que le El tout puissant suscite des vrais fils pour dénoncer avec forces ces faux bergers qui emprisonnent ses enfants.

c) L'esprit de contrôle dans l'Église

Nous pouvons définir le contrôle comme étant une tendance à vouloir influencer ou faire pencher en sa faveur les décisions d'autrui et ce, en prenant la personne par la peur. Il peut arriver que ce soit nous qui voulions exercer un contrôle aussi sur la vie des autres. Le contrôle n'est pas toujours visible mais il

est très subtil. Dans *Galates 5 : 1*, Paulos, apôtre de Yéhoshoua écrit « *C'est pour la liberté que Mashiah nous a rendus libres. Demeurez donc ferme, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage.* ». Yéhoshoua notre El, par l'œuvre salvatrice de la croix nous a rendu libre. Par la croix nous avons été délivrés du joug de la loi, des hommes, des coutumes, des traditions, des démons, de l'âge présent, du système impie mis en place pour nous avilir. Deux événements ont détruit l'homme africain : la colonisation et l'esclavage.

Lorsque nous regardons la manière dont les chefs africains se comportent dans les assemblées, nous n'avons pas affaire aux bergers de l'Agneau mais à des hommes influencés par les coutumes africaines. Le contrôle dans les assemblées en Afrique est très courant. Les chefs africains dans les assemblées aiment s'ingérer dans les affaires d'autrui. Ils regardent les faits et gestes des vrais fils et filles qu'ils veulent détruire. Ils s'informent sur les vies des gens pour les salir et les intimider dans le but de les décourager à accomplir la volonté du Père dans leur vie. Lorsqu'un frère ou une sœur met en place un projet, les chefs africains dans les assemblées veulent forcément que tout passe par eux. Ils veulent être la plaque tournante de la vie des frères et sœurs, oubliant que chaque enfant du Seigneur est libre de collaborer avec qui le Seigneur lui mettra à cœur. Ils n'aiment pas la liberté des vrais fils et filles d'Elohîm. Ce sont des sorciers, des fils de la géhenne. Leur cœur est rempli de colère, de jalousie, de haine, refusant de voir les vrais disciples exceller avec Elohîm. A chaque fois que le Seigneur me faisait grâce de faire sortir un ouvrage sans consulter les chefs africains, ils étaient en colère. Mais Elohîm par sa grâce m'a appris à être ferme, déterminé à faire ce qu'il me demande de faire car les chefs africains travaillent avec l'esprit d'intimidation. Si le Seigneur n'est pas avec vous, vous céderez à la pression ou perdriez la vision initiale du Seigneur dans vos vies. Si un frère ou une sœur veut

forcement que le travail que vous faites passe par lui, vous avez en face de vous quelqu'un possédé par cet esprit de contrôle. Les hommes et les femmes possédés par cet esprit de contrôle sont aussi très rancuniers. Le fait que vous vous opposez à eux les amènent à garder une dent contre vous. Merci au Seigneur qui par sa grâce nous révèle de tels messages pour que ses vrais fils et filles se détachent de ces chefs africains. Nous retrouvons ces agissements dans la majorité des assemblées où nous pouvons trouver des dirigeants noirs qui refusent d'être soignés par Yéhoshoua.

Je bénis Elohîm pour mon Père dans la foi. Il ne surveille personne, il ne s'ingère dans la vie de personne. Quand il donne conseil, il laisse à tous la liberté de choisir et pourtant comme dit Paulos à Philemon : « (...) *tu te dois toi-même à moi* », parce que Paulos a formé Philemon.

Nous bénissons le Seigneur pour de tels frères. Qu'Elohîm lui accorde la grâce d'aller plus loin car dans ces temps compliqués les modèles deviennent rares.

Un homme ou une femme qui est influencé par cet esprit de contrôle n'est pas épanoui car la vie de l'autre fait partie de son quotidien. Tant qu'il ne le déstabilise pas il n'est pas content, car ce sont des hommes possédés par l'ennemi pour pouvoir accomplir ses desseins. Dans *Tehilim 37 : 32*, il est écrit « *Le méchant épie le juste, et cherche à le faire mourir.* ». Quelqu'un d'épié, c'est quelqu'un dont les faits et gestes sont suivis à la loupe, mais les méchants souhaitent notre malheur oubliant que YHWH est notre protection.

VI. La cupidité des chefs africains dans l'Église

La cupidité peut être définie comme étant la recherche immodérée du gain, des richesses, l'accumulation des richesses terrestres qui vont être anéanties lors de la venue de notre Seigneur. Un avare ou un cupide est une personne qui ne partage pas, qui n'a pas dans son cœur l'amour de son prochain puisque ce qui l'intéresse, c'est l'accumulation de ses biens et richesses terrestres. Frères et sœurs, nous devons savoir que nous avons différents types de richesses. La richesse spirituelle qui nous est donnée par le Seigneur pour pouvoir plus nous attacher à lui et non au monde. La richesse matérielle dont on peut citer la forêt, la mer, les montagnes, les enfants qui sont aussi une bénédiction du Seigneur. La richesse monétaire qui a attiré avec l'argent monnaie, qui est une invention humaine inspirée par Satan et ses démons. Paulos, prophète de YHWH a prédit que dans les derniers temps, les hommes seront amis de l'argent. Un ami est un compagnon de tous les jours, qu'on aime et dont on ne peut pas se séparer. Tel est la condition des hommes dans les derniers temps avec l'argent. Dans nos assemblées les chefs africains sont avares, cupides, égoïstes. Ils ne pensent qu'à eux même et leur principal objectif est de s'enrichir sur le dos des frères et sœurs pour pouvoir bâtir leur empire terrestre. Car Paulos, apôtre véritable de Yéhoshoua dit dans *1 Timotheos 6 : 9 - 10* « *Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs dénués d'intelligence et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines.* »

L'Évangile de la prospérité a pourri l'Église en général, surtout en Afrique et en Amérique. Cet évangile est basé sur la richesse matérielle qui est amenée

à être détruite, oubliant que l'objectif de la mort de Yéhoshoua est de ramener nos cœurs à la véritable piété (L'attachement à la véritable Parole). D'autres chefs coutumiers africains dans nos assemblées ne prêchent pas forcément l'évangile de la prospérité mais ils sont avares. Ils ne sèment rien dans l'œuvre du Seigneur car l'avarice fait partie de la culture africaine. Ce qui les intéresse, c'est le développement de leurs maisons, les voyages, les restaurants, être habillé de manière très raffinée et très couteuse. La misère des âmes et la souffrance des âmes du Seigneur ne les intéressent pas. Ils sont dirigeants pour être vu par les hommes. Ils sont établis par les hommes, approuvés par les hommes, comme étant recommandé par les hommes. Ces chefs africains ne portent aucun fruit. Leur congélateur est plein de nourriture, leur frigo comportent plusieurs denrées alimentaires oubliant cette Parole de Yéhoshoua où Paulos dit « *Il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir* ». Les chefs africains n'aiment pas partager. Dans les assemblées qu'ils dirigent, il n'y a pas de chaises en bon état, pas de panneau, pas de matériel pour l'avancement du Royaume du Père. Mais allez-y voir là où vivent ces chefs coutumiers. Vous y verrez du luxe, des affaires couteuses, leurs familles étant à leur aise.

Frères et sœurs, ce n'est pas un péché d'avoir toutes ces choses, mais que fait-on pour l'œuvre ? Je me rends compte que le message du retour à la Parole n'a été qu'un slogan puisque nous n'arrivons pas à imiter la vie du visionnaire, une vie consacrée et pleine de sacrifice pour l'avancement du Royaume. Quand il y a un projet là où il y a les chefs africains, on compte sur les autres, oubliant que les premiers concernés par un projet inspiré par l'Esprit sont le Seigneur lui-même et les chrétiens de la localité. Mais ce n'est pas le cas chez les chefs africains. Tellement avares et mauvais, ils ne s'occupent que d'eux même. Cette mentalité d'avarice est forte dans la francophonie. Pouvons-nous voir le réveil

avec de telles mentalités ? Pouvons-nous voir le réveil avec une telle paresse ? Repentons-nous frères et sœurs car Yéhoshoua est à la porte. Le réveil arrive avec des cœurs humbles, des cœurs brisés, des cœurs d'amour, des cœurs qui se dépouillent pour les autres, des cœurs qui acceptent d'être rejetés par les autres pour le Seigneur, des cœurs qui ont soif du Seigneur.

Que ce modeste livre écrit grâce au Seigneur nous aide à nous dépouiller de tout ce qui ne glorifie pas le Seigneur, à rejeter le joug culturel et à porter le bon joug, celui de l'Agneau qui est un joug humble et doux pour la seule gloire de Papa. Amen.

VII. LE el (dieu) AINÉ EN AFRIQUE

Entre la culture, les traditions, les coutumes des peuples et la Parole d'Elohîm il y a un grand fossé. Un aîné est une personne ayant vu la naissance avant son cadet. Ça peut être un aîné en âge ou dans la foi. La Parole d'Elohîm nous demande d'avoir du respect pour les aînés. Lorsqu'on parle de respect on parle d'amour et de considération. Une personne qu'on considère est une personne qu'on écoute, à qui on demande des conseils. Le livre de Lévitique en parle lorsque YHWH nous demande de nous lever devant les cheveux blancs, les hommes âgés, les pères et les mères. Un fils digne de ce nom ne peut pas médire sur son père dans la foi, sur les aînés dans la foi et les aînés en âge. Il y a une forte bénédiction du Seigneur dans nos vies derrière le respect et la considération des aînés. Mais dans nos traditions et coutumes, devant l'aîné c'est la peur, on ne peut plus rien dire. Un aîné en Afrique est considéré comme un dieu. On fait tout ce qu'il dit, c'est lui qui doit tout organiser, il doit toujours être devant jusqu'à sa mort. Il ne peut pas laisser d'héritage écrit à la génération à venir, pas d'histoire écrite à la famille car l'oralité africaine nous empêche de poser des actes. Aucune

organisation ni réunion ne peut se faire sans l'ainé en Afrique. Si un jeune de la famille prend l'initiative de faire une réunion en l'absence de l'ainé, il sera taxé d'orgueilleux, de vouloir prendre la place de l'ainé, de vouloir retirer le droit d'ainesse à l'ainé car rien ne se peut se faire sans l'ainé. En Afrique, l'esprit de forêt nous empêche de nous développer. Les familles stagnent donc sans rien faire, et si le cadet a une grâce pour organiser, il verra sa grâce mourir de peur de frustrer l'ainé. Ce phénomène très alarmant nous empêche d'aller plus loin dans nos vies chrétiennes et dans le quotidien. Paulos dit dans *2 Corinthiens 13 : 10* « *C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin qu'étant présent je n'agisse pas sévèrement, selon l'autorité que le Seigneur m'a donné pour la construction et non pour la destruction.* ».

Le Seigneur donne aux aînés une certaine autorité. Cette autorité qui n'est autre que celle du Mashiah nous est donnée non pour détruire mais pour édifier, car édifier veut dire construire, bâtir, avoir des projets meilleurs, voir l'avenir avec un cœur bon et honnête. Hélas en Afrique, dans l'Eglise ou dans la société, l'autorité est donnée pour intimider, imposer sa vision charnelle, vouloir être le seul à être vu, vouloir être le seul à vouloir diriger pendant des années. Cette mentalité de destruction détruit autour de soi. Des aînés profitent de leur autorité pour médire sur les jeunes frères, casser leur vie pour qu'ils soient rejetés et tout autour d'eux, il n'y a que haine, hypocrisie, destruction, méchanceté parce que dans la mentalité africaine la notion de chefferie possède beaucoup d'ainés.

Dans le livre des Actes des Apôtres nous voyons Corneille s'agenouiller devant Petros, mais Petros refuse cet acte d'adoration et déclare à Corneille que lui aussi est un homme comme lui. Nous voyons des familles en Afrique dans

lesquelles on nous demande de nous prosterner devant les aînés en signe de respect, or nous devons avoir un seul devant qui nous devons nous agenouiller : Yéhoshoua.

Merci Seigneur qui par sa grâce va nous délivrer des coutumes et traditions qui nous emprisonnent.

VIII. TEMOIGNAGE

Paulos dit dans le livre de *1 Corinthiens 4 : 15* « *Car même si vous avez 10 000 pédagogues en Mashiah, vous n'avez pourtant pas beaucoup de pères, car c'est moi qui vous ai engendrés dans le Mashiah Yéhoshoua par le moyen de l'évangile.* ». Malgré la multitude des frères et sœurs qui peuvent nous encadrer nous n'avons qu'un seul Père dans la foi.

J'aimerais mettre par écrit le travail remarquable d'un aîné dans la foi, Doum's, au Bon Samaritain (), dont le territoire a été interdit pendant près de 7 ans, à cause des pasteurs bandits qui ont diffamés le nom de l'apôtre auprès des autorités de la place. Nous sommes restés avec un frère, un visionnaire, un organisateur, un leader, un père. C'est à travers lui que j'ai appris qu'un responsable range les chaises. C'est également à travers lui que j'ai appris par les actes qu'un responsable arrive tôt et il part tard à cause de la charge.

Le Seigneur a pleinement utilisé ce frère pour nous communiquer les bases de vie chrétienne et la vie pratique. Une multitude de frères et sœurs ont été formés à travers ce frère. Sous la direction de ce frère, nous allions à la conquête du pays, notre vision n'étant pas fixée sur les futilités, mais basée sur la conquête, la formation, la construction de maisons pour les démunis, l'aide aux démunis, l'entraide aux familles pauvres. Un jour avant que la réunion ne commence, ce

frère était venu tôt un dimanche. Il avait un fardeau fort pour l'œuvre. Il était arrivé avec son épouse Grâce, une merveilleuse sœur. Je me disais que j'allais observer l'attitude de sa femme pour voir si ce qu'il disait, il le vivait. Son épouse laissa son enfant et commença à essuyer les chaises. Je me suis mis en larme car ce geste avait marqué ma vie chrétienne. Ce geste a semé dans mon cœur quelque chose de très fort. Doum's n'était pas un chef africain mais un vrai berger, un vrai leader, un modèle, quelqu'un qui montrait l'exemple en tout. Ce frère n'étant pas dans l'oralité africaine mais dans la pratique. Son amour pour la vérité, son amour pour les âmes, son œil à discerner le couloir d'un frère ou une sœur, sous la direction de ce frère m'avait marqué. L'œuvre avait pris de l'ampleur dans le pays. On était sur le concret, sur la pratique. Nous avons été formés et je suis très reconnaissant envers ce frère grâce au Seigneur. Ce témoignage n'est pas pour élever un homme, parce que nous savons tous que seul Yéhoshoua a la capacité de rendre quelqu'un excellent, de prendre un homme méprisé et faire de lui un pilier de l'Evangile. Malgré la distance aujourd'hui avec ce frère qui réside maintenant en Europe, nous le portons toujours dans nos cœurs, sachant qu'un jour le Seigneur permettra que cette grâce apostolique revienne au service du corps de Christ dans les nations.

Dans *Yaacov 1 : 17*, il est écrit « *Tout ce qui nous est donné d'excellent et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation.* ». Yéhoshoua n'a pas changé, il peut encore dans ces derniers temps avant sa venue susciter une race de vrais bergers, qui ne seront pas sur l'oralité, les rêves, la paresse, la cupidité, la culture et les coutumes, mais des Pères dans la foi, des Aînés qui auront comme Paulos, Petros, Yohanan, Yaacov, le fardeau des âmes, l'amour de Yéhoshoua.

Aujourd'hui, malgré la défection de plusieurs, les frères et sœurs formés au Bon Samaritain sont toujours debout et dans le monde entier, grâce au Seigneur, on les trouve en Europe, en Amérique, en Afrique, en Asie, chacun en train de prendre son couloir tout en restant unis dans l'Esprit.

Par ce témoignage, j'aimerais encourager les vrais bergers rejetés par les hommes mais approuvés par YHWH, le vrai El. Nous vivons des temps où les bergers d'Elohîm sont persécutés et combattus par les serviteurs du diable, même au milieu des assemblées de la réforme, mais, nous savons qu'il est écrit dans *Daniye'l 11 : 32* « *Il corrompra par des flatteries ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Elohim agiront avec courage.* ». Qu'Elohîm nous donne la force de continuer, de persévérer, de foncer, d'aller plus loin malgré les critiques car seul un arbre qui a des fruits est lapidé.

Que toute la gloire soit rendue à notre El, mon papa Céleste Yéhoshoua.

CONCLUSION

J'aime tellement mon continent et ces vérités ne sont pas pour nuire aux enfants du Seigneur mais pour les rendre libre. L'Afrique est comme une maison et les personnes habitantes de cette maison s'appellent les africains. Une maison ne peut pas se développer d'elle-même si les habitants de celle-ci ne subissent pas un changement profond et radical pour la développer. Le problème de l'Eglise en Afrique, ce n'est pas Yéhoshoua, ce sont les enfants du Seigneur eux-mêmes qui refusent de sortir de l'esclavage et des pièges de l'ennemi pour pouvoir prendre leur envol avec Yéhoshoua tel un Aigle. Ceux qui se concentrent sur le Seigneur n'auront pas peur de monter au sommet le plus élevé, ils n'auront pas peur des défis car l'Aigle vole très haut. L'Aigle vole seul, l'Aigle prend soin de ses petits et les encourage à agir, l'Aigle a une vision puissante. Qui peut nous délivrer de cette mentalité ? *Tehilim 121 : 1 - 2 « Cantique pour les degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes ... D'où me viendra le secours ? Mon secours vient de YHWH qui a fait les Cieux et la Terre. ».*

Tableau d'aide	
Anti-mashiah : AntiMashiah	Mishlei : Proverbes
Apokalupsis : Apocalypse	Miykayah : Michée
Bamidbar : Nombres	Moshé : Moïse
Bereshit : Genèse	Paulos : Saul
Chabaquuwq : Habakuk	Petros : Pierre
Chavvah : Eve	Shelomoh : Salomon
Danie'l : Daniel	Shim'ôn : Siméon

Devarim : Deutéronome	Shemouél : Samuel
Ekklésia : Assemblée	Tehilim : Psaumes
Eliy'ezer : Eliézer	Timotheos : Timothée
Eliya : Elie	Titos : Tite
Eliysha : Elisée	Qohelet : Ecclésiaste
Esav : Ésaü	Yarden : Jourdain
Hanowk : Hénoc	Yaacov : Jacob
Hoshea : Osée	Vayiqra : Lévitique
Iyov : Job	Yéhoshoua Mashiah : Jésus Christ
Kaleb : Caleb	Yéhoshoua : Josué
Kena'an : Canaan	Yéhoua : Juda
Kena'ânéens : Cananéens	Yesha'yah : Esaïe
Loukas : Luc	Yeroushalaim : Jérusalem
Malkiy-Tsédeq : Melchisédech	Yirmeyah : Jérémie
Markos : Marc	Yitzhak : Isaac
Mashiah : Messie	Yohanan : Jean
Mattaios : Matthieu	
Melakhim : Rois	

Le cœur d'un véritable berger nécessite une véritable rencontre non avec la religion, mais avec Yehoshua qui lui seul a la capacité et le pouvoir de changer nos vies.

Dans 1 Shemouél (1 Samuel) 16 :7, YHWH regarde au cœur
« Mais YHWH dit à Shemouél : Ne prête pas attention à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les humains. Les humains voient ce qui leur saute aux yeux, mais YHWH voit le cœur ».
Le cœur est cette partie invisible que seul YHWH connaît les profondeurs. Les forteresses traditionnelles de l'Afrique s'opposent à cette rencontre, Yehoshua est amour et son amour s'étend chez tous les humains. Que YHWH suscite des véritables conducteurs qui aimeront la charge plutôt que le titre et la position.

2 Corinthiens 2 : 4 « Car je vous ai écrit dans une grande tribulation et angoisse de cœur, avec beaucoup de larmes, non afin que vous soyez attristés, mais afin que vous connaissiez l'amour que j'ai spécialement pour vous. »

MAVOUNGOU PIERRE

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE